

## “ UN PROJET DE FRONTIÈRE ÉLECTRONIQUE ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS ”

cours du 21 octobre 2006

Mine de rien, il arrive que l'environnement dans lequel on vit puisse changer sans que cela n'y paraisse. Et bien, notre frontière avec les États-Unis va subir toute une transformation. L'administration Bush vient d'accorder un contrat de deux milliards et demi à la compagnie Boeing pour ériger une barrière électronique le long de leurs frontières avec le Mexique et, plus tard, avec le Canada, d'ici trois à quatre ans.

Précisions : Jean Bédard, Washington.

Le plan de Boeing, c'est d'ériger 1 800 tours mobiles équipées de caméras et de détecteurs en tous genres. Du matériel utilisé notamment pour la détection de mouvements sur les champs de bataille et dans la lutte aux insurgés en Irak et en Afghanistan. Et en appui, des drones. De minuscules avions sans pilote équipés aussi de caméras et de détecteurs.

Ce que nous voulons bâtir, dit Michael Chertoff (Secrétaire à la sécurité intérieure, États-Unis), c'est une barrière virtuelle du XXIème siècle.

Les premières tours seront installées d'ici à huit mois sur 50 kilomètres au sud de la ville de Tucson qui est reconnue comme un point de passage-clef des immigrants illégaux venus du Mexique.

L'immigration, c'est un sujet politique chaud aux États-Unis. Depuis dix ans, les dépenses pour colmater la frontière ont décuplé. Mais il y a deux fois plus d'illégaux : onze millions maintenant. Le problème, c'est qu'au moins la moitié ne sont pas repérables par la technologie. Ils passent la frontière avec de faux papiers et encouragés par ces Américains à qui ils fournissent une abondante main-d'oeuvre bon marché.

La frontière canadienne, elle, n'est pas vraiment une priorité immédiate.

Nous n'avons pas d'échéancier, dit le Sous-secrétaire à la sécurité intérieure (Michael P. Jackson : États-Unis). Nous allons discuter avec les Canadiens dans les prochains mois de l'endroit où nous pourrions commencer.

***(Jean Bédard, Radio-Canada, Washington)***

*“ Et pour tenter de fermer un peu plus la frontière, les Congressistes ont adopté aujourd'hui un budget de deux milliards et demi de dollars pour l'an prochain. Avec cet argent, on va embaucher 2 000 patrouilleurs de plus. Et puis, l'on va construire une autre barrière, mais une barrière, en dur celle-là, de plus de 1 200 kilomètres à la frontière du Mexique. Bien sûr ! ”*